

## Atelier Changement Climatique

15 octobre 14h

### Interventions de Serge Planton et Marc Pons, experts sur le climat

Animation Patrick Lagleize et Vincent Fonvieille

#### INTRODUCTION

(Vincent Fonvieille)

Le réchauffement s'accélère, le dernier rapport du GIEC sorti au mois d'août dernier est un véritable cri d'alerte des scientifiques.

Si l'on ne change rien à nos comportements, c'est +4 à 5°C à la fin du siècle... avec des conséquences catastrophiques, des phénomènes extrêmes de plus en plus fréquents, rendant certaines zones de la planète inhabitables, avec des réfugiés climatiques déjà estimés à plusieurs centaines de millions...

Il faut donc anticiper et non subir, l'inaction nous promettant malheureusement des drames et souffrances beaucoup plus importants que les efforts que nous avons à concéder pour les éviter.

L'objet de notre atelier est de réfléchir à deux grandes questions que cela pose :

- Comment pouvons-nous contribuer, ici dans les Pyrénées, à réduire, ou à atténuer le réchauffement, en modifiant nos comportements, nos modes de vie... ?
- Comment peut-on anticiper pour s'adapter au réchauffement, quelles évolutions, quelles transitions doit-on mener notamment dans le secteur du tourisme ?

L'objectif de l'atelier est à la fois :

- Une prise de conscience renforcée, par la présence de nos deux experts
- D'apporter des réponses concrètes : comment agir ?

#### INTERVENTION DES DEUX EXPERTS CLIMAT

Voir en PJ les documents supports

- **Serge Planton**, ingénieur-chercheur sur la météo et le climat à Toulouse, a participé aux travaux du GIEC
- **Marc Pons**, chef d'unité au centre d'études de la neige et de la montagne de l'Andorre, directeur de l'Andorra Innovation Hub et membre du Comité Consultatif de l'Observatoire Pyrénéen du Changement Climatique.

Nos deux experts ont dressé le constat d'un réchauffement climatique récent à l'échelle planétaire comme à celle du massif pyrénéen. Cette augmentation de la concentration des gaz à effet de serre est d'origine humaine. C'est le principal facteur de nombreux changements observés dans l'atmosphère, l'océan, les glaces et la biosphère.

Dans le futur, le réchauffement en France à la fin du siècle sera en fonction de nos actions, d'un facteur de 1a 4 suivant que l'on se situe sur un scénario sans changements de notre part ou au contraire, à faible émissions dès aujourd'hui et dans les prochaines décennies.

Par ailleurs, les effets du réchauffement climatiques sont extrêmement plus marqués en montagne qu'ailleurs.

A l'échelle des Pyrénées, les conséquences, comme l'intensité des extrêmes ou la viabilité des stations dépendent fortement de ces scénarios, ce qui nous oblige **d'atténuer le changement climatique** en réduisant nos émissions de gaz à effet de serre.

Par contre, pour les 20 prochaines années, indépendamment de ces scénarios, le climat va continuer à se réchauffer d'où **la nécessité aussi de s'adapter** aux conséquences inévitables de ce réchauffement.

## TRAVAIL EN SOUS-GROUPES

Poursuite du travail en deux groupes de travail, pour permettre un débat, et mesurer le degré de consensus et le degré de désaccord parmi les participants. L'objectif est de dégager quelques idées force, quelques idées d'actions concrètes pour les points de consensus et des pistes de travail pour les points de désaccord. Avec si possible un plan d'actions et un agenda.

### GRUPE 1 : ATTENUATION

**Comment agir pour réduire notre impact environnemental, et pour atténuer le changement climatique, que l'on soit entreprise, collectivité, citoyen des Pyrénées ?**

Introduction par Serge Planton, animation Patrick Lagleize

Un moment de contribution écrite des participants (méthode Post-it) a permis de récolter de nombreuses idées, questions, remarques.

Elles sont regroupées ici par thèmes avec les réponses éventuelles des intervenants.

Il existe un objectif de STRATEGIE BAS CARBONE en France depuis 1990. Même si la tendance est en baisse, la réduction de 1,9% des émissions par an est en deçà de cet objectif

#### BATIMENTS :

- Aider à la rénovation thermique des résidences principales et touristiques. Cet effort est fait dans le résidentiel mais peu de déclinaisons et de contraintes sur les bâtiments d'entreprises

#### DOMAINE ASSOCIATIF :

- Il y a un manque de tissu associatif dans le domaine de l'environnement.
- On constate un déficit d'engagement et de mise en avant.
- Exemple du CEC (Association barcelonaise d'activités de randonnées) gérant en propre 8 refuges de montagne. Elle envisage de les faire fonctionner exclusivement sur la base d'énergie renouvelable. Le projet de migration est étalé sur 3 ans, d'un coût de 3 M€. Elle éprouve des difficultés pour boucler ce type de financement.

#### TRANSPORT :

- Diminution du transport individuel et développement du transport collectif. Pour cela, il faut mutualiser, organiser, promouvoir et optimiser la logistique des transports, le pondérer selon la typologie et la réalité des territoires (livraison, touristique collectif, transports publics plus adaptés aux besoins) et notamment pour l'accès au site d'activité de pleine nature.
- Sur les livraisons, se pose la question du colis individuel, déposé directement à la maison. Préférer des solutions permettant l'optimisation des tournées et par du convoiage en motorisation électrique dans des points relais 24 / 48 h
- Agir en priorité sur la mobilité en montagne, il n'y a pas de véritable alternative à l'utilisation de véhicules individuels (règle de la quasi majorité des déplacements)
- Le principe de diversité de solution a été évoqué : électricité, hydrogène, vélo, train, covoiturage, navettes ... avec les termes de mobilité « douce », « de masse » (des solutions 'concentrées)
- Mise en avant d'un probable coût supérieur pour cela, lequel doit être accepté – les cadencements sont aussi à étudier.
- L'implication des habitants, des acteurs du tourisme, des politiques est indispensable.
- voir les bases de réflexion de France Mobilité Montagne
- Ré-ouvrir, développer les lignes locales de trains et transport public.
- Des questionnements et de la préoccupation sur le recyclage des batteries et la production d'hydrogène.

#### IMPACT DES PRODUITS / ACTIONS HUMAINES :

- Préserver les sols et les espèces végétales locales, si nécessaire les restaurer.
- l'impact environnemental de chaque produit doit être calculé de façon complète, production, importation, type d'énergie
- Mise en place d'une labellisation
- 'BOUSSOLE' : Haut Conseil pour le Climat, organisme référence qui émet des rapports de suivi intéressants

#### LES POLITIQUES :

- Mobiliser et prioriser les aides publiques dans des actions débouchant sur une réduction des émissions de CO2 (budgets climats)
- Ils ressentent pression, pour contribuer à relocaliser et pour plus favoriser le local mais doivent trouver des solutions pour lutter efficacement contre les différents lobbys.
- Développer les services publics de proximité en présentiel.
- Ils sont engagés à tous les niveaux. Localement, les Communautés de Communes, par le Plan Climat Energie Territoriale conduisent à faire des diagnostics et rechercher des solutions communes => certains de ces élus proposent de partager au plus large cet outil.
- On sent une attente pour plus d'efficacité
- Intervention John Palacin :
  - La production d'énergie est intimement liée à l'identité du massif : historique des barrages

- La région Occitanie porte un projet majeur de production d'hydrogène, à partir d'ENR : les financements sont en place ; axe sur le train à hydrogène (R&D, tests)
- Règle du 3 x 1/3 : 1/3 économie d'énergie, 1/3 baisse de consommation, 1/3 de nouvelles sources d'énergie

#### EDUCATION / INFORMATION : (permettre l'évolution des comportements)

- accompagner les jeunes générations dans la sensibilisation et les pratiques autour des sports, de la nature et du plaisir (exemple de l'association Sapiens Evolution autour des sports nature, basé à Font Romeu)
- Instaurer un cours d'histoire sur le climat, la biodiversité, la réduction du CO2 (primaire et secondaire).
- Diffusion de vidéo d'information sur le net.

#### CONSOMMATION

- Réduire, réutiliser, recycler.
- Relocaliser la production locale (la Cerdagne est alimentée à hauteur de 60% par des produits extérieurs avec semble-t-il des possibilités de localiser en proximité)

#### COMPORTEMENT

- Revoir le rapport que l'on a avec les notions de confort, consommation, réussite (chauffage, déplacement, hygiène, rolex ...)

**En conclusion**, 4 types de solutions pour atténuer les émissions à l'échelle du massif pyrénéen, plus ou moins faciles à appliquer, sont ressortis des discussions :

1. **Agir sur les mobilités** mais en se méfiant des solutions toutes faites et en agissant sur les différents modes de transport
2. **Agir sur les habitudes de consommation** en prenant conscience des achats générateurs de transports à l'origine d'émissions de gaz à effet de serre et en privilégiant la production agricole locale
3. **Renforcer la communication** et la formation sur l'environnement pour accélérer la prise de conscience même si cela ne suffit pas pour déclencher des actions
4. **Fédérer les différents acteurs** à différentes échelles en particulier celle des communautés de commune mais aussi à l'échelle des Pyrénées en partageant les solutions adoptées

## **GROUPE 2 : ADAPATATION**

### **Comment agir pour anticiper et s'adapter au réchauffement climatique dans le secteur du tourisme, et notamment dans les stations de ski ?**

Ce travail s'inscrit dans la réflexion sur la transition du tourisme dans les Pyrénées.

Introduction par Marc Pons, animation Vincent Fonvieille

L'introduction est formulée sous la forme d'un constat unanime : oui, le réchauffement climatique est en marche, et menace, entre autres, l'avenir des stations de ski. La neige est actuellement incontournable à l'économie des stations de sports d'hiver.

Le constat de Marc Pons fait cependant état d'un impact du réchauffement très variable d'une station à l'autre, et même d'un versant à l'autre au sein d'une même station. Ce qui amènera des réponses très diversifiées et personnalisées.

Un débat contradictoire est lancé sur les solutions et les actions à mener, et notamment sur la question "faut-il continuer à fabriquer de la neige ?"

Deux visions se dégagent clairement dans les débats :

- 1- La position des Angles, et d'une majorité des autres stations de ski présentes : la neige est indispensable à l'économie locale, nous ne pouvons pas nous en passer, sans neige, nous n'aurions pas tous les services locaux, notamment la Maison de Santé. Le salut viendra des évolutions technologiques qui permettront de fabriquer de la neige quelle que soit la température. On pourra également skier avec des couches de neige très fines... Toutes ces évolutions technologiques nous permettront de tenir.
- 2- A l'opposé, des partisans de la mutation des stations de ski vers d'autres modèles s'expriment : "Si les températures montent, vous ne pourrez plus fabriquer de la neige, il faudra vous adapter aux nouvelles conditions climatiques ! Il faut appréhender le territoire avec une vision systémique, comme un écosystème d'acteurs qu'il faut fédérer autour de la transition, sans quoi aucune stratégie à long terme n'est envisageable.  
Des positions plus radicales sont exprimées, notamment l'idée de la neige de culture prive les habitants ou le pastoralisme d'une partie de la ressource en eau.

Une voie médiane fait office de compromis : il faut profiter de la neige mais ce n'est qu'un court terme, il faut donc, dès à présent préparer une transition des activités pour s'adapter progressivement sur le long terme.

Cette transition doit être anticipée notamment par un travail sur la "vulnérabilité des stations de ski" dans les années à venir. Certaines stations ont commencé à y réfléchir.

**En conclusion**, un consensus émerge sur les actions à mener sur le territoire :

- A l'échelle locale, au sein des intercommunalités, et avec leur concours, il faut organiser des débats sur la transition des territoires de montagne. Ces travaux doivent être éclairés par l'intervention d'experts, notamment sur le climat, pour une prise de conscience des enjeux pour les Pyrénées.
- Au niveau des stations, mettre en place des cellules d'observation et de veille locales avec pour objectif de mesurer la vulnérabilité des stations à moyen et long terme, avec le concours des parties prenantes locales, l'OPCC et le monde universitaire.

Ces deux modes d'actions pourraient être pilotées par l'Agence des Pyrénées.

D'une façon générale, l'atelier a connu une active participation des présents, les débats ont été nourris, dans une ambiance sérieuse et respectueuse.